ACADÉMIE ROYALE
DE
CHIRURGIE

Messieurs

217

ACADÉMIE NATIONALE DE MEDECINE

Je crois devoir rendre compte à l'academie d'un fait qui s'est passé à l'issue de la Seance de jeudy dernier et qui pourroit troubler l'harmonie qui doit regner parmi nous si ceux qui l'ont ocasionné n'avoient eu la sagesse d'en arretter les suites par leur moderation et leur prudence.

un conseiller perpetuel de l'academie occupé à Ecrire sur son billet de scrutin les noms des sujets propres pour l'election d'un conseiller du comité, s'apperçut qu'un jeune academicien portoit ses regards sur son papier, choqué de cette indiscretion il le pria de se retirer, mais le jeune academicien oubliant dans le moment et sa faute, et ce qu'il devoit à son ancien et à son confrere. s'attira par une reponse peu moderée des vivacités et des Reproches. il est inutile de dire à la compagnie combien est important pour la liberté de nos suffrages de ne point gesner l'election par une curiosité deplacée et mal seante et combien nous devons observer cette gradation de respect que les

ARC 8 d. 15
n° 2

Membres de l'academie se doivent entre eux, mais
il luy est important de sçavoir que cette discussion —
m'ayant été communiquée. j'ay fait au jeune academicien
les reproches qu'il meritoit, qu'il a reconnu sa faute.
et qu'il espere que la compagnie usant d'indulgence
à son egard lui pardonnera son indiscretion et me
permettera de ne point le nommer. j'ay lieu d'esperer
que cet academicien et que tous ses jeunes confreres
se conduisant toujours avec la consideration qu'ils
doivent à leurs anciens, ne vous mettront jamais dans
le cas d'user de la Rigueur que vous étés en droit
d'exercer et vous donneront occasion d'applaudir
à leurs travaux et à leur zèle sans avoir rien
a reprendre dans leur conduite. /.